



Le Triton marbré

Triturus marmoratus

Un nom facile à porter

Le terme triton est emprunté à la mythologie grecque et romaine. Triton était une divinité marine, fils de Poséidon (le dieu des mers) et d'Amphitrite, mi-homme, mi-poisson, soufflant dans une conque pour apaiser ou déchaîner les vagues. Un nom bien choisi pour ces amphibiens du genre *Triturus*, qui évoluent entre milieux terrestres et aquatiques (étangs, mares). L'adjectif marbré décrit l'aspect de sa peau, qui rend l'espèce aisément reconnaissable.



Portrait

Avec ses couleurs éclatantes, le Triton marbré intrigue les naturalistes et inspire les biologistes. Les tritons font partie des urodèles, une catégorie d'amphibiens caractérisés par la présence d'une queue à l'âge adulte, contrairement aux anoures tels que les grenouilles, crapauds et rainettes. Mesurant entre 12 et 18 cm, il possède une robe vert vif marbrée de noir. Lors de la saison des amours, les mâles développent une impressionnante crête dorsale, d'où leur surnom de "dragon des mares". Le reste de l'année, cette crête laisse place à une belle ligne dorsale orange, comme les femelles. La face ventrale est sombre, parsemée de taches blanches, évoquant un ciel étoilé.

Entre terre et eau

Le nom "amphibien" vient du grec "amphibios", signifiant "à double vie", en référence à leur cycle de vie entre l'eau et la terre. Le triton marbré illustre parfaitement cette dualité : sa vie commence dans l'eau, où les femelles pondent leurs œufs au printemps. Les larves aquatiques, munies de branchies externes, grandissent dans les mares jusqu'à leur métamorphose. À ce stade, elles développent des poumons et des membres, leur permettant de vivre sur la terre ferme. À l'âge adulte, le triton marbré mène une vie terrestre discrète, mais retourne dans les mares pour se reproduire. Durant la période de reproduction (de mars à juillet), les mâles adoptent des comportements de parade, qui incluent des danses aquatiques et des sécrétions chimiques pour attirer les femelles. La femelle dépose ensuite ses œufs sur la végétation aquatique, chaque œuf étant enveloppé dans un gel transparent.



La crise du logement

Sur l'île d'Oléron, le triton marbré évolue principalement dans les mares peu profondes, les fossés bordés de végétation dense et les zones humides temporaires. L'espèce est menacée par la destruction de ses habitats liée au comblement des mares, à l'intensification agricole et à l'urbanisation croissante. L'introduction de poissons prédateurs constitue une menace sérieuse, ces derniers consommant les œufs et les larves. La pollution chimique, notamment par les pesticides, dégrade également ses milieux de vie. Enfin, le changement climatique, avec l'assèchement des zones humides et les variations de température, aggrave la situation. En France, l'espèce est protégée par la loi. Pour assurer sa survie, des actions comme la restauration des mares naturelles, la mise en place de pratiques agricoles respectueuses et la préservation des zones humides sont essentielles.



De petits animaux aux grandes responsabilités

Les amphibiens, jouent un rôle clé dans les écosystèmes. En tant que prédateurs, ils régulent les populations d'insectes et de petits invertébrés, tout en servant de proies pour de nombreux oiseaux, mammifères et reptiles. Ce sont de précieux bio-indicateurs de la santé des milieux naturels. Leur peau perméable absorbe directement les polluants, les rendant extrêmement sensibles aux modifications environnementales. Cette peau particulièrement sensible est la raison pour laquelle il est interdit de manipuler les amphibiens, car cela peut leur causer de graves lésions. Le triton marbré, en particulier, est un indicateur clé des zones humides : sa présence témoigne d'un environnement sain. Par ailleurs, sa capacité à régénérer des parties de son corps en fait un sujet d'étude prometteur en recherche médicale pour la régénération cellulaire. Protéger ces espèces revient à préserver la biodiversité et la qualité des écosystèmes.



À vous de jouer

Le grand public peut contribuer à la préservation des amphibiens grâce à des actions simples et aux programmes de sciences participatives. Par exemple, le programme "Un Dragon ! Dans mon jardin ?" de la Société Herpétologique de France (SHF) encourage l'observation et le recensement des amphibiens, comme le triton marbré. Les participants aident ainsi à collecter des données précieuses. En Charente-Maritime, des associations comme le CPIE Marennes-Oléron proposent des sorties nature pour apprendre à identifier ces espèces et comprendre leur rôle écologique. Créer ou restaurer une mare, éviter l'usage de pesticides et signaler ses observations via des plateformes comme "Faune Charente-Maritime" sont des actions accessibles à tous. En s'impliquant, chacun peut devenir acteur de la protection des amphibiens et des zones humides, des habitats indispensables à la biodiversité.

Quelques ressources pour aller plus loin :

Une fiche de l'OFB en complément : https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Triton_marbre-T.marmoratus_2015.pdf

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron
111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains
05.46.47.61.85 / info@iodde.org
www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE
Jacques PIGEOT

...